

*Banque ENS Paris-Saclay - ENSAI D2*

*Concours Option Economique et de Gestion Option 1*

*Session 2024*

**RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANALYSE MICROÉCONOMIQUE**

Membre du jury :

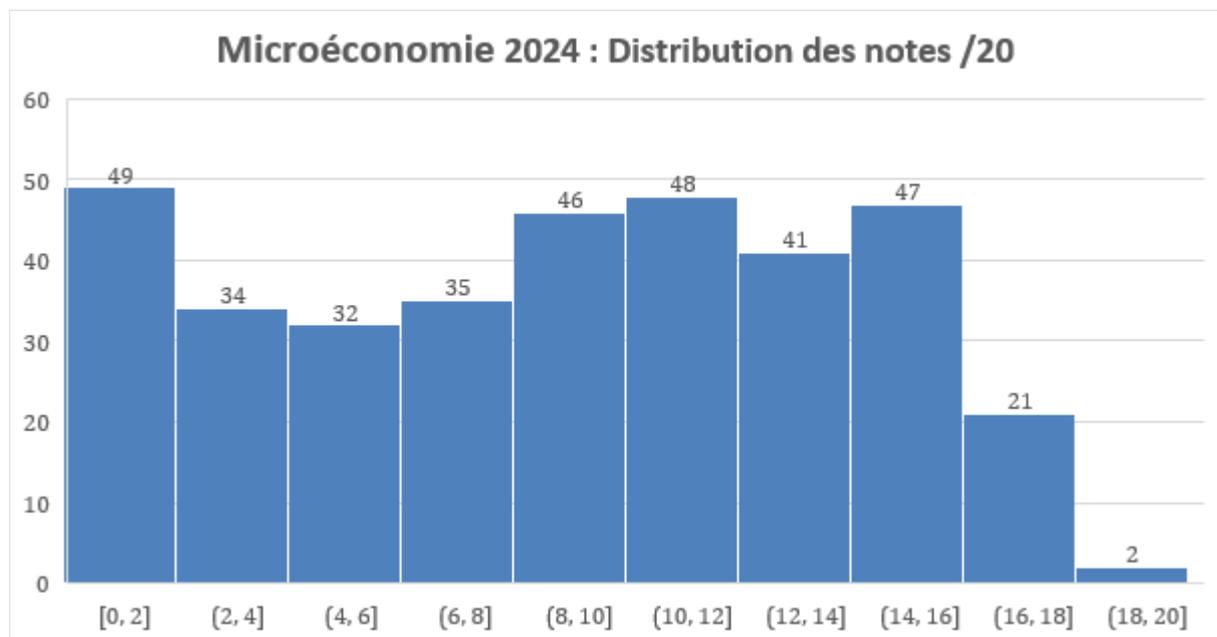
François Pannequin

---

L'épreuve d'Analyse Microéconomique du concours 2024 s'est tenue le 15 avril 2024 et a donné lieu à la participation de 355 candidats, contre 378 candidats en 2023 (pour rappel, ils étaient 384 en 2022 et 361 en 2021).

Après l'étiage de 2020 (avec seulement 304 candidats), le nombre de candidats semble s'être stabilisé durablement à son niveau d'avant la crise sanitaire avec, cette année 2024, une légère diminution qui semble faire écho à la diminution du nombre de mauvaises copies (notes inférieures ou égales à 05/20).

Le graphique suivant décrit la répartition des candidats selon leurs résultats.



La comparaison des résultats de ce concours 2024 avec ceux du concours 2023, compte tenu du fait que les sujets relèvent d'une difficulté assez analogue, suggère une amélioration significative de la performance des candidats lors de la présente session 2024 :

- En 2024, la moyenne s'est établie à 9,06/20 (contre 7,77/20 l'an dernier) pour un écart-type de 5,12 (contre 4,34 en 2023) ;
- Plus de 48% des candidats (soit 171 d'entre eux) obtiennent une note supérieure ou égale à 10 (contre 35% des candidats en 2023).

Cette amélioration s'explique :

- Du fait de la diminution significative du nombre de mauvaises copies (notes inférieures ou égales à 5/20) : 100 copies se retrouvent dans cette catégorie, ce qui reste excessif bien qu'en net retrait par rapport à l'année dernière (139 copies étaient dans cette catégorie en 2023) ;
- Et du fait d'un accroissement très significatif du nombre de candidats obtenant une note supérieure ou égale à 15/20 : 62 candidats en 2024 contre seulement 21 en 2023 ;

Comme en 2023, le sujet 2024 comportait 3 parties et s'avérait assez long à traiter.

Le sujet 2024 débutait fort classiquement par une partie consacrée à l'arbitrage travail-loisir du consommateur. Il y était demandé de traiter de façon abstraite, sans que ne soit spécifiée une quelconque forme fonctionnelle de la fonction d'utilité, l'équilibre économique atteint par un consommateur rationnel, partageant son temps disponible entre travail et loisir, et allouant son revenu à la consommation. Les questions relatives à cette modélisation économique accordaient une large place à l'interprétation des outils mathématiques mobilisés, ainsi qu'aux représentations graphiques de l'équilibre et des effets de statique comparative.

La 2<sup>nde</sup> partie se focalisait essentiellement sur la problématique de la non-participation au marché du travail (la 1<sup>ère</sup> partie ayant porté sur le cas standard d'une solution intérieure pour laquelle l'offre de travail était strictement positive). De nouveau, il était demandé au candidat un travail de modélisation économique, nécessitant de bien caractériser la situation de non-participation au marché du travail. En particulier, il importait de s'appuyer sur les notions de taux marginal de substitution et de rapport de prix, et de bien les relier à la représentation graphique de l'équilibre. Sur ce dernier point, l'échec des candidats a été massif.

La 3<sup>ème</sup> partie introduisait une fonction d'utilité à la Stone-Geary. L'énoncé mêlait alors des questions d'interprétations de ce modèle et requérait des calculs standards (fonctions de demandes Marshalliennes et Hicksiennes, fonction d'utilité indirecte, fonction de dépense). S'ensuivaient alors des questions de statique comparative, fondées sur la relation de Slutsky développée dans le cas d'un changement du taux de salaire  $w$ , que les candidats n'ont généralement pas été capables de traiter. En effet, malgré une brève mise en garde dans l'énoncé, les candidats n'ont pas tenu compte de l'impact du changement du taux de salaire  $w$  sur le revenu complet  $Z = Z(w, y, T)$ . Hormis une infime minorité d'entre eux, les candidats ont développé des expressions de Slutsky erronées, en total décalage avec les interprétations des effets de substitution et de revenu, généralement pertinentes, qu'ils avaient fournies en 1<sup>ère</sup> partie. Finalement, la 3<sup>ème</sup> partie s'achevait par un ensemble de questions, laissant l'initiative aux candidats, et destinées à évaluer les conséquences d'une politique publique visant à subventionner le taux de salaire et à taxer le revenu exogène. Il

convenait évidemment d'inscrire la réflexion dans le cadre du modèle de référence élaboré tout au long de l'épreuve.